



GROUPE CEVITAL/HYUNDAI

Le torchon brûle

RENAULT ALGÉRIE Gros plan sur la qualité de service



C'est une opération de charme et de pédagogie que s'est proposé d'organiser le leader en titre du marché algérien, en direction de ses clients dans 10 wilayas du pays. Appelée «Renault Tour», cette caravane aura à chaque halte, à «faire découvrir l'expertise et la qualité de service de la marque au losange, orchestrées dans ses 70 ateliers. Cette initiation aux métiers de l'après-vente, sera donc proposée aux citoyens des villes concernées sous forme d'Ateliers métier, où sera expliqué la politique de Renault Algérie, en matière d'entretien, de garantie, de pièce d'origine, de formation et de sécurité routière.»

Les villes visitées, Tlemcen, Annaba, Sidi Bel-Abbès, Oran, Relizane, Blida, Béjaïa, Alger, Batna et Constantine, seront aussi autant d'opportunités pour les «propriétaires de véhicules Renault et Dacia, de gagner de nombreux cadeaux et de bénéficier de 10% de remise sur la révision de leur véhicule, valables dans tous les ateliers de la marque en Algérie.

Une tombola sera également organisée à Alger, du 17 au 26 mars, où seront offertes 10 révisions gratuites par jour, valables dans les ateliers Renault de Oued Smar». Le communiqué de la filiale rappelle par ailleurs que «le Renault Tour a pour vocation de démontrer qu'en choisissant les ateliers maintenance et carrosserie du réseau Renault en Algérie, le client profite de l'ensemble des gages de qualité de la marque, en bénéficiant, notamment, du premier réseau d'experts, de la pièce de rechange d'origine ainsi que de la garantie d'une année de la pièce et de la main-d'œuvre».

Entre le groupe pôle automobile du groupe Cevital et la marque coréenne Hyundai, le torchon brûle. Une affaire de 2 000 camions qui ne seraient pas en conformité avec le nouveau cahier des charges et que le constructeur insisterait pour les écouler dans le pays aura été «le grief de trop» qui a fait sortir de sa réserve le P-DG du pôle, Omar Rebrab.

Lors d'une conférence de presse, organisée au siège de HMA, celui-ci n'a pas hésité à dénoncer «une véritable escroquerie commise contre les intérêts du pays et pour laquelle j'ai décidé d'alerter les autorités concernées». Pour lui, les responsables de Hyundai «n'ont d'autres préoccupations que de liquider un stock de camions démunis des équipements de sécurité exigés par le ministère de l'Industrie et des Mines,



Omar Rebrab, P-DG du pôle automobile de Cevital.

comme l'ABS, les airbags, le limiteur de vitesse, le système de bridage de la vitesse maximale et le chrono-tachygraphe. Ces véhicules étaient initialement prévus pour les besoins d'un autre représentant de la marque, la société Tiziri. Et devant le refus de ce dernier et aussi de

HMA de les commercialiser, ils se sont tournés vers le groupe Global Motors qui aurait accepté leur offre. C'est tout simplement un manque de considération de la part des Coréens».

Le premier responsable du pôle automobile de Cevital rappellera que les exigences de sécurité imposées par le cahier des charges sont également valables pour les véhicules assemblés en Algérie et il se posera la question de savoir si les camions de Hyundai qui seront assemblés prochainement seront en conformité avec cette réglementation locale. Il ne manquera pas de relever que «le processus en DKD (NDLR : démontage d'un camion déjà produit et son expédition pour être assemblé de nouveau) qui est retenu pour ce type de projet n'est valorisé par aucune plus-value locale tout comme il ne fera qu'augmenter le prix de revient du camion qui sera alors plus cher que celui importé en l'état».

Abordant les lourds investissements réalisés et ceux à venir pour développer une activité d'assemblage et de fabrication de pièces de rechange, Omar Rebrab regrette que «les textes actuellement en vigueur n'encouragent nullement les investisseurs nationaux et favorisent

même une concurrence déloyale. On attend maintenant la promulgation et l'entrée en vigueur du nouveau cahier des charges consacré à la production pour vérifier si des correctifs et des motivations supplémentaires sont apportés pour rassurer et favoriser un meilleur environnement aux investissements locaux». Sur les relations de son groupe avec le constructeur Hyundai, le patron de HMA laisse transparaître une profonde amertume face à «l'acte de trahison» commis à son encontre par les Coréens : «Je suis grandement déçu par l'attitude des responsables de Hyundai. Après 18 années de partenariat, ils ont décidé d'avoir plusieurs représentants en Algérie sans même m'informer de leur démarche et en espérant, notamment avec la politique des quotas adoptée par le gouvernement, glaner un maximum de véhicules à importer et accroître leur part de marché. En conséquence, nous avons décidé de ne plus travailler sur l'image de la marque mais les modèles que nous

continuerons à commercialiser et nous envisageons même d'intégrer dans nos showrooms des véhicules d'autres marques.»

Et M. Rebrab de citer les nombreux projets qui sont inscrits sur les tablettes du groupe et visant essentiellement à créer une grande unité d'assemblage avec plusieurs chaînes, réservées chacune à une catégorie de véhicules, bus, camions, voitures et remorques. Des actions de restructuration du réseau et de redéploiement sont en cours d'exécution pour redorer l'image de l'entreprise et surtout améliorer la qualité des prestations qui sont proposées aux clients dans le domaine du service après-vente et la disponibilité de la pièce de rechange. De nouvelles compétences sont venues renforcer les équipes de HMA et dynamiser ses activités. C'est dire que le groupe Cevital ambitionne de demeurer un acteur incontournable dans le secteur automobile et élargir sa représentation à d'autres marques de renommée internationale.

B. Bellil

SEAT ATECA

Le style de Leon à l'honneur

Le constructeur germano-hispanique décide finalement d'investir le segment porteur des SUV dont les ventes sont en progression constante. Seat vient, en effet, de dévoiler sa nouvelle et première offre dans le domaine, appelée Ateca.

Dans un communiqué rendu public, la marque précise que ce véhicule est «un véritable condensé de plaisir de conduite dynamique, de polyvalence urbaine et de fonctionnalités hors du commun avec un design exclusif. Ses atouts technologiques tels qu'une connectivité de haut niveau, des systèmes d'assistance innovants et une efficacité énergétique optimale font du Ateca un véhicule révolutionnaire sur le segment des SUV».

Sur le plan du style, Ateca reprend l'essentiel des éléments de la nouvelle charte identitaire de Seat, comme la calandre trapézoïdale, les optiques ciselées et la signature lumineuse triangulaire et qui sont, rappelons-le, typiques du modèle fétiche, Leon.

Le communiqué ajoute par ailleurs : «Caractéristiques de Seat, les projec-



teurs Full-Led, de série dès la finition Style fournissent un éclairage exceptionnel proche de la lumière naturelle. Combinés à la signature lumineuse triangulaire des feux de jour, ils offrent un ensemble très homogène. Sur l'Ateca, les clignotants font également partie intégrante de la signature de la marque.» Dans son habitacle, le nouveau Ateca, se distingue par «une harmonie parfaite avec le design extérieur. Lui aussi associe une élégance raffinée mais néanmoins dynamique avec un sentiment de robustesse et de sécurité très prisé par les conducteurs de SUV. Ceci se caractérise,

notamment par une position de conduite surélevée et une vue plongeante sur l'avant. Le cockpit s'étend sur une ligne horizontale avec une instrumentation axée sur le conducteur. Les commandes sont regroupées tandis que les informations affichées sur l'écran de navigation 8" sont toujours dans l'axe de vision du conducteur. La console centrale en position haute est un autre exemple de la façon dont l'Ateca sait associer le sens pratique d'un SUV avec une robustesse et des sensations sportives délivrées par un levier de vitesse raccourci.»

LSA

KIA NIRO

L'hybride sur crossover



Les Coréens en force sur la voiture hybride ! Après Hyundai, qui a présenté le mois dernier l'Ioniq, c'est au tour du cousin KIA de lever le voile sur un véhicule combinant essence et électricité, le Niro. Mais alors que la première est une berline compacte à la forme aérodynamique, le second est un crossover. Une manière habile pour KIA d'assurer le succès de son nouveau-né, cette catégorie étant l'une des plus en forme sur le marché mondial.

D'extérieur, rien n'indique que le Niro est une voiture verte, si ce n'est de discrets badges. Plus généralement, ce véhicule a une apparence très classique, presque un air de déjà vu. Logique, il s'inspire d'autres modèles de la gamme KIA, comme le petit monospace Venga ou le grand 4x4 Sorento.

La planche de bord est tout aussi sobre, suivant la tendance actuelle «d'horizontalité». La console centrale est légèrement orientée vers le conducteur, qui a face à lui une instrumentation comportant deux écrans. Le Niro repose sur une nouvelle plateforme, partagée avec la Hyundai Ioniq, spécialement mise au point pour des véhicules hybrides.

C'est un hybride simple, capable de parcourir une toute petite distance en mode électrique. Le bloc essence est un nouveau quatre cylindres 1.6 GDi de 103 Ch. Il est associé à un bloc électrique, le tout développant une puissance de 146 Ch. Cet ensemble est couplé à une boîte double embrayage 6 rapports, une bonne nouvelle pour l'agrément de conduite.